

# Structure mémoire du noyau

Matthieu Herrb

CNRS-LAAS

25 septembre 2007

# Plan

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau
- 3 Outils d'introspection
- 4 A3IMP
- 5 Conclusion

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau
- 3 Outils d'introspection
- 4 A3IMP
- 5 Conclusion

Le noyau : partie centrale d'un système.

- Connait l'activité et la configuration du système.
- Privilèges les plus élevés sur la machine.
- Point d'accès privilégié pour l'analyse à chaud d'une machine.

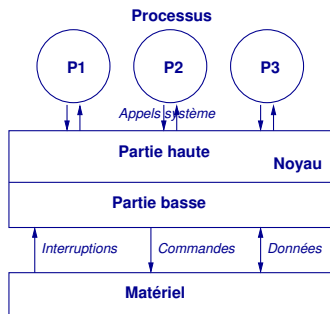
Mais aussi cible ultime des attaques...

# Plan

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau**
- 3 Outils d'introspection
- 4 A3IMP
- 5 Conclusion

- Gestion de la machine : démarrage, arrêt,
- Exécution des applications : gestion des processus,
- Interface avec le matériel : gestionnaires de périphériques,
- Système de fichiers,
- Pile(s) réseau,
- Sécurité : contrôle d'accès aux ressources, gestion des erreurs fatales.

# Fonctionnement



Le code du noyau comporte deux parties :

- la partie « haute » exécutée par chaque processus dans son propre contexte (appels système)
- la partie « basse » exécutée de façon asynchrone pour traiter les événements matériels (interruptions) : arrivée de paquets réseau, clavier, souris, données du disque, etc.

Deux structures importantes :

- la **table des processus**
- la **table des fichiers**



# Processus / Threads

Un **processus** = un programme en cours d'exécution.

- Code/données partagés,
- Code/données privés.
- Pile d'exécution.

Pour chaque processus le noyau enregistre :

- son nom, la commande et les paramètres utilisés
- son propriétaire et son groupe
- des infos sur les zones mémoire qu'il utilise
- les descripteurs de fichiers ouverts
- etc.

**Threads** : mécanisme qui permet d'avoir plusieurs fils d'exécution dans un processus. Partagent le code et les données du processus, mais piles séparées.

# Appels système

Mécanisme par lequel un processus demande un service au noyau.

Exemples :

- `open`, `read`, `write`, `close` : transferts de données (fichiers, réseau, etc.)
- `fork`, `exec` : création et exécution de nouveaux processus
- `chdir`, `getdirentries`, `mkdir`, `rmdir` : manipulation du système de fichiers
- `getuid`, `access`, `chmod`, `chown` : manipulation des droits d'accès.

Outils : **strace** (Linux), **truss** (Solaris), **ktrace/kdump** (BSD).

# Descripteurs de fichiers

## Philosophie Unix : **Tout est fichier**

- données dans le système de fichier
- gestionnaires de périphériques
- ports de communication inter-processus (*pipes*)
- ports de communication réseau (*sockets*)
- etc

Tous les descripteurs de fichiers sont stockés dans une table du noyau.

→ Observer cette table donne beaucoup d'information sur l'activité du système.

Mécanisme permettant d'ajouter dynamiquement des fonctionnalités au noyau :

- gestionnaires de périphériques
- appels système
- etc.

Un module peut également modifier le comportement de sous-systèmes existants :

- corriger un bug
- ajouter des options
- mais aussi : cacher des informations, ouvrir des portes dérobées :  
→ rootkits « noyau » .

# Plan

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau
- 3 Outils d'introspection**
- 4 A3IMP
- 5 Conclusion

Un système de fichier spécial :

- crée une hiérarchie (/proc/) de « fichiers » représentant l'état du noyau
- lecture/écriture pour certains, lecture seule pour d'autres
- mélange entre données formatées pour lecture avec 'cat' ou 'more' et données binaires pour outils externes

Exemples :

- /proc/modules liste des modules
- /proc/cpuinfo information sur le processeur

Commande qui permet d'accéder à la table des fichiers ouverts du noyau :

- fichiers sur disque
- connexions réseau

Pour chaque descripteur retourne des informations :

- Object concerné (fichier, socket, etc.)
- processus
- Utilisateur
- Opérations en cours

## autres commandes

`netstat` liste les connexions réseau et les sockets Unix

`ps` commande traditionnelle pour lister la table des processus.

`kdump` collecte d'images mémoire du noyau

`crash` analyse de l'image mémoire du noyau



# Plan

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau
- 3 Outils d'introspection
- 4 A3IMP**
- 5 Conclusion

# Les traces d'un pirate

- fichiers ouverts
- connexions réseau
- modules noyau
- ...

Mais : si le pirate a acquis le contrôle du noyau, il peut effacer (presque) toutes ses traces en interceptant les appels système utilisés par les fonctions d'introspection.

Dernier recours : désassemblage de la mémoire du noyau pour trouver ce code de masquage des appels système.

# Plan

- 1 Introduction
- 2 Rappels sur le noyau
- 3 Outils d'introspection
- 4 A3IMP
- 5 Conclusion**

# Conclusion

- Le noyau est la partie la plus privilégiée du système.
- Il existe des vulnérabilités qui permettent d'atteindre le noyau
- Si le pirate n'a pas atteint cette partie, il y laisse des traces visibles
- Si il a atteint cette partie, il peut devenir très difficile à détecter
- L'analyse peut se faire à chaud ou à froid à partir d'une image mémoire sur disque (kcore).